

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de juillet 2006

”Le Seigneur est proche de tous ceux qui l’invoquent, de tous ceux qui l’invoquent vraiment” (Ps 145 (144), 18)

POINTS A SOULIGNER:

- Dieu est toujours avec nous. Il sait tout de nous. Ravivons notre foi en son amour et en sa présence, surtout lors des pires difficultés, comme pendant la tempête dans la barque de Pierre.

- Jésus lui même, dans son abandon sur la croix, a invoqué le Père et s’est remis entre ses mains; et le Père l’a ressuscité d’entre les morts.

- Jésus a promis d’être là où deux ou trois sont unis en son nom. Les fruits en sont joie, paix, lumière, courage.

Extrait de “Pensée et spiritualité”:

- “C’est ainsi que je t’ai trouvé”, p. 95:

(...) Lorsque je t’ai rencontré, je me souviens que je ne pensais pas à t’aimer. Peut-être parce que c’est toi qui es venu à ma rencontre et pensais à me remplir le cœur. Parfois j’étais comme une flamme, même si le fardeau de mon humanité me gênait. Alors déjà, par ta grâce, je comprenais un peu qui tu étais et qui j’étais.

Je voyais ce feu comme un don que tu me faisais.

Puis tu m’as indiqué un chemin pour te trouver. “Sur la croix, sur chaque croix, me disais-tu, je suis là. Étreins-moi et tu me trouveras.”

Tu me l’as dit bien des fois.

Alors quand survenait une souffrance, je pensais à toi. De toute ma volonté, je te disais oui... Pourtant la croix demeurait: obscurité, tourment ou autre chose... autant qu’il y a de croix dans la vie !

Mais toi, plus tard, tu m’as appris à t’aimer dans mes frères. Alors je ne m’arrêtais pas à la souffrance, je l’acceptais puis m’occupais de ceux qui étaient autour de moi, en m’oubliant. Au bout de quelques instants, revenue en moi-même, je m’apercevais que ma souffrance avait disparu.

Il en a été ainsi pendant des années: gymnastique continue de la croix, ascèse de l’amour. Bien des épreuves ont été surmontées (...) Maintenant mon amour n’est plus pareil, il n’est plus seulement volonté.

Je savais que Dieu est Amour, mais je n’aurais jamais imaginé à quel point.

- Dieu est puissant, il est le Tout-Puissant: p.100:

Dieu est puissant, il est le Tout-Puissant. (...) Quand à nous, nous sommes misérables. Et ceux parmi nous qui se croiraient meilleurs, pour cette raison justement, ne valent pas mieux.

Pourtant, si nous aimons Dieu, notre impuissance, notre pauvreté peuvent servir à nous faire obtenir quelque chose.

Si notre Père du ciel a voulu que Jésus soit notre frère et si, pour sa venue, il a tiré du genre humain l’Immaculée, c’est parce que nous sommes mal en point, blessés, pécheurs. (...)

Jésus sur terre... devenu notre frère... qui nous dit: “Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, cela vous sera accordé” (...)

Jésus sur la terre... Jésus notre frère... Jésus mourant pour nous entre deux malfaiteurs. Lui, le Fils de Dieu, ravalé au niveau des autres.

Peut-être avons-nous, nous aussi, quelque pouvoir sur le cœur du Père. Il suffit que nous nous présentions tels que nous sommes: de pauvres hommes, qui en ont sans doute fait de toutes les couleurs, mais qui, contrits et revenus à son amour, lui disent: “Au fond, si tu es venu parmi nous, c’est que notre faiblesse t’a attiré, notre misère t’a blessé de compassion.”

Il n’y a pas de mère, pas de père ici-bas qui saurait, comme notre Père du ciel, attendre un fils perdu et tout entreprendre pour le ramener.

- “Si nous sommes unis, Dieu est au milieu de nous”, p. 151

(...) Voilà ce qui compte. Plus que tous les trésors de notre cœur, plus que père et mère, frères ou enfants (...) plus que notre âme.

Inspirant à ses saints ses vérités éternelles, Dieu a marqué chaque époque. L’heure présente est aussi son heure; non pas tant l’heure d’un saint que la sienne, l’heure de *Jésus au milieu de nous*.

Jésus vivant en nous qui édifions, en unité d’amour, son Corps mystique.

Cependant il faut déployer le Christ, le faire grandir en des membres nouveaux. Devenir comme lui porteurs de feu. Faire que tous soient un et qu’en tous soit l’Un !

Vivons alors, dans la charité, la vie qu’il nous donne instant après instant.

L’amour de nos frères est le commandement de base. Donc tout acte expression d’une charité fraternelle a de la valeur. Alors que, sans amour pour nos frères, rien de ce que nous faisons n’a de valeur. (...)

Extrait de “Aimer”:

- “La prière”, p. 145:

La prière est la vie de l'âme. Un enfant naît, grandit et atteint finalement l'âge mûr. Il en est ainsi pour tout. Ainsi la prière est ce qui développe, fait grandir l'âme.

Alors il y a une enfance, une adolescence de la prière ? Oui, au début nous avons besoin, par exemple, de l'aide d'éléments extérieurs pour aller à Dieu. Je me souviens, il y a 25 ans, avec mes premières compagnes, nous avons fait place nette pour être pauvres de tout.

Nous avons accroché au mur un tableau du Christ en croix. Au réveil, c'était le premier visage que nous découvrions. Nous disions: “Parce que tu m'aimes ainsi, Jésus, je t'offre cette journée”. Nous nous aidions d'éléments extérieurs pour nous rappeler que le Christ était notre époux.

A un certain moment, si tu l'aimes, Dieu se manifeste en toi. Il t'appelle intérieurement à prier, ou bien il te suggère quelque chose. C'est lui qui agit. Alors, à force d'aimer et d'embrasser la croix, il arrive que tu aies des moments de recueillement particulier. Par exemple, en faisant méditation sur un livre, Dieu te fait entendre une parole au fond du cœur, une parole qui est vraiment une de ses paroles.

On pourrait parler des journées entières rien que sur cette phase de la prière. Mais il y a, simultanément, des prières vocales, le chapelet par exemple. Tu ne seras peut-être pas attentif à tous les “Je vous salue, Marie”... mais au moins il y en aura quelques-uns où tu prieras vraiment Marie.

Elle est maman et sait bien que l'on est distrait...

- “Dieu sait tout”, p. 149:

Dieu sait tout. Il lit dans tous les cœurs, toutes les pensées. Quel réconfort de savoir que toutes les supplications, les louanges ou les actes d'amour que nous lui adressons du fond de nous-mêmes, lui les entend, les connaît

Une page de l'Évangile dit que Jésus pénétrait chaque détail de la pensée de Thomas: qu'il voulait mettre les doigts à la place des clous, la main dans son côté.

Quel réconfort ! Si nous prions, il nous écoute vraiment, et cela suffit. Que nous soyons ou non exaucés, cela est une autre question. Car Dieu, lui, sait ce qui est bon pour nous. (...).

Extrait de “Journal de feu”:

- “15 novembre 1957”, p. 115:

J'ai atteint l'automne de la vie. (...) Mais la jeunesse intérieure résiste, fortifiée par les épreuves. (...)

Pendant des années, sans me décourager, je n'ai cessé de me dévouer à des personnes et des institutions, des idéaux et des services. Par ce dévouement, j'avais l'impression de me consacrer sans me ménager, et dans la joie.

Aujourd'hui, il me semble avoir semé les échecs et récolté l'ingratitude, comme si personnes et choses, les unes après les autres, m'avaient exploité puis laissé tomber. Toutes ont pris, peu ont donné...

Je comprends et n'en suis pas surpris. L'erreur consiste justement à attendre des hommes et non de Dieu quelque compensation. Dieu ne m'a pas déçu: il nourrit chaque jour mon cœur d'un amour jeune, prêt à repartir de zéro.

N'ai-je pas souvent écrit qu'en servant le frère nous servons le Père et qu'on aime Dieu en aimant le prochain ? L'expérience confirme que choses et personnes doivent être aimées, non pas pour elles-mêmes et moins encore pour moi-même, mais pour Dieu.

Dieu donnera le centuple dans cette vie et le bonheur dans l'autre. Et c'est bien ce qu'il fait.

Dans ta solitude qui grandit à l'approche de l'hiver, Dieu se manifeste: il approche et ta relation avec lui se fait plus intime et plus immédiate.

Ce que tu perds dans l'économie des hommes, tu le gagnes dans l'économie de Dieu. Les créatures s'éloignent de toi afin que tu sois plus proche du Créateur. Tu ne trouves pas d'amour, afin de pouvoir découvrir l'Amour.

La saison s'achèvera avec mon action et la réaction des hommes, lorsqu'enfin je serai avec Dieu. En lui s'arrête l'histoire, car elle n'est qu'un répertoire d'événements, registre funèbre. Dans l'éternité, la vie est à l'état pur; elle est pleine, car elle est vécue en unité avec Dieu. Or Dieu est au-delà du temps et des saisons, des feuilles et des fruits.

Dans cette perspective, l'existence est un arbre qui grandit droit vers le ciel, pour fleurir dans l'éternité.

Maladies, déceptions et souffrances sont des émondages. l'arbre grandit sous une pluie d'amertume; il est taillé jusqu'à devenir une simple stèle dressée vers le ciel. La vie est un processus de maturation grâce à la purification opérée par la souffrance. Lorsque le fruit est mûr, il est cueilli par Dieu qui transplante l'arbre au Paradis.